

SPORTS

Lorraine

Basket-ball

« Le scouting me passionne »

Espion attiré des Bleus de Vincent Collet et sélectionneur de l'équipe de France des 15 ans, le Vosgien Stan Hacquard donne tout son temps au basket. Rencontre.

NANCY. Stan Hacquard l'avoue sans honte : « Pour une personne qui n'aime pas parler de basket, je ne dois pas être quelqu'un de très intéressant... » Il faut dire que dans l'agenda du Vosgien, la balle orange prend toujours plus de place. A tel point qu'il a dû abandonner récemment son poste de CTS en Lorraine pour se consacrer pleinement à ses missions fédérales. Confirmé à la tête de la sélection nationale des 15 ans, Stan continue également de jouer les espions

pour l'équipe de France A, qui disputera le championnat du monde l'été prochain. - Stan Hacquard, cette année encore vous serez l'espion des Bleus. Une mission qui vous tient à cœur ? - Moi qui adore les aspects technico-tactiques, je suis comblé. J'ai commencé avec Alain Weisz, j'ai bossé avec Claude Bergeaud, Michel Gomez et maintenant Vincent Collet. Le scouting me passionne, d'ailleurs le mois prochain, je sors un bouquin sur ce sujet. Et puis il y a dans cette mission un petit côté aventurier qui me plaît.



Le boulot n'est pas toujours simple. Une fois, « le gardien m'a enfermé », raconte Stan Hacquard, l'espion de Vincent Collet. Photo d'archives

- Vous devez avoir quelques anecdotes en mémoire ? - Une fois, j'étais parti en Pologne pour assister au match Pologne - Slovaquie, à Wrocław. Le gardien m'a enfermé dans son bureau pour ne pas que j'assiste au match. Il a fallu négocier et il m'a laissé sortir cinq minutes avant le début de la rencontre. Je n'en menais pas large... Une autre fois en Suède, le type de la sécurité a trouvé le caméscope que j'avais caché. Il a fallu que je lui donne une chemise de l'équipe de France pour qu'il me laisse rentrer...

« Le ministère a mis les moyens »

- En quoi va consister votre mission, avant les championnats du monde ? - La préparation de l'équipe de France va débuter fin juillet. Il faudra que je livre au staff les images dont il aura besoin le plus vite possible. Pour obtenir des images des équipes adverses, il y a le net, les

échanges de dvd... et parfois c'est plus compliqué. Pour le Liban par exemple, je ne sais pas encore comment je vais obtenir des images. Pour Porto Rico, l'un des adversaires potentiels des Bleus en deuxième phase, c'est compliqué aussi... Il arrive également que l'on ne voie pas clairement les annonces de systèmes sur les vidéos. Alors je prends mon caméscope et je vais voir des matches de préparation...

- Vous devez passer quelques heures derrière votre écran... - Le scouting, c'est comme la Playstation : plus vous jouez, plus vous progressez. Chaque semaine, je regarde deux matches d'Euroleague, un ou deux matches de Pro A, un ou deux du championnat espagnol et un ou deux d'un autre championnat européen comme la Turquie, la Grèce ou la Russie. Je regarde beaucoup les clubs

dont les entraîneurs sont également sélectionneurs nationaux.

- Parlons de la sélection des 15 ans. Qui sont les jeunes qui composent le groupe ?

- Ce sont les gamins qui sont dans les différents pôles espoirs. Très souvent, ce sont ceux qui vont entrer à l'INSEP. A cet âge, c'est la première fois qu'ils enfilent le maillot bleu. C'est un moment important pour eux. Le travail consiste à commencer à leur donner des habitudes offensives et défensives, ainsi que par rapport à l'obligation de résultats. Nous avons réalisé des cahiers techniques, de façon à ce qu'il y ait un vécu collectif commun, que les gamins soient à Toulouse ou à Metz.

- Tous les étés, les équipes de France jeunes trustent les médailles. Qu'est-ce qui fait la force de la formation française ?

- Je pense que la grande différence avec d'autres nations, ce sont les moyens que met le ministère. Les pôles espoirs n'ont pas d'équivalent en Europe. Lorsque ces pôles n'existaient pas, nous étions entre le neuvième et le douzième rang au niveau européen. Nous n'avions jamais de médaille...

- Comprenez-vous les revendications du syndicat des basketteurs qui estime que les joueurs français ne jouent pas assez en Pro A ?

- Vous savez, ceux qui mettent les jeunes sur le terrain le font souvent par obligation et non par choix. Moi je suis content de voir que des garçons comme Diot, M'Baye, Batum, Moerman ou Vaty, pour ne parler que de la génération 88, jouent au plus haut niveau. Les meilleurs jouent.

Propos recueillis par Thomas SIMON

Cyclisme - Dans la roue des pros

Pas les mêmes ambitions

Matthieu Sprick est dans le flow. Steve Chainel gère la transition cross-route et Anthony Roux vise une étape.



Anthony Roux est le plus affûté des trois Lorrains prenant le départ du Tour Méd' 2010. Il vise une victoire d'étape.

■ 37^e TOUR MÉDITERRANÉEN, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche.

NANCY. Tous les pros lorrains vont être sur le qui-vive cet après-midi à Carcassonne, à l'occasion du départ du Tour Méditerranéen. Une épreuve qui constituera un retour aux affaires pour la plupart des coureurs français. D'où un certain flou dans l'approche qu'explique très bien Matthieu Sprick : « On va déjà voir où on en est et comment on ressort du travail d'hiver. Même si j'ai déjà fait la Marseillaise, c'est vraiment la reprise. Je ne sais pas trop où j'en suis. On espère toujours faire au mieux. Mais c'est difficile d'avoir de réels objectifs. »

Ce qui n'empêche pourtant pas le Sarregueminois de Bbox Bouygues Telecom d'espérer se montrer : « Comme les étapes sont courtes avec des parcours accidentés, ça peut arriver groupé, mais pas avec tout le monde. Sauf peut-être la première qui devrait être plutôt pour les sprinteurs, s'il n'y a pas de bordure. Disons qu'il faudra être vigilant tous les jours. Mais comme personne ne sait vraiment où il en est, il y aura quand même de belles choses à tenter. »

De son côté, son équipier Steve Chainel devra composer avec d'autres soucis durant ces cinq jours : gérer au mieux le passage entre le cyclo-cross et la route. Une transition qu'il a dû opérer en un peu plus d'une semaine. À la hussarde : « Ça n'a

pas été génial. Le temps n'a été super ces derniers jours dans les Vosges. C'est ennuyeux, parce qu'il faut faire des kilomètres avant la route. J'ai quand même fait une coupure de trois jours. Après, je ne sais pas trop si ça suffit pour refaire du jus. Normalement, en une semaine, ça peut le faire, si on n'est pas trop entamé. Mais après, à force de trop tirer sur la corde, elle finit par casser. »

Un œil sur samedi

Normal dès lors qu'il aborde cette course sans fanfaronner : « Je vais essayer de faire un beau Tour Méd'. Mais l'objectif sera surtout de faire des kilomètres pour arriver bien sur les classiques de fin février-début mars. En espérant ne pas être grillé... »

Le seul à disposer de quelques certitudes est finalement le Thiervillois Anthony Roux, puisqu'il s'est déjà aligné au Tour Down Under en janvier. Un précédent insuffisant pour enflammer le rouleur de la Française des Jeux : « Je vais surtout au Tour Méd' pour peaufiner ma préparation. Après, pour quoi pas une étape ? Celle de samedi me plaît bien, avec une arrivée en bosse. Mais bon, je vais déjà travailler pour notre sprinteur, Hutarovich et pour engranger de l'entraînement. Histoire d'arriver peut-être un peu mieux sur le Haut Var. »

Premiers enseignements ce soir au terme des 95 km séparant Carcassonne de Sauvian.

Sous les paniers régionaux

Maintenant, on rattrape...

NANCY. La neige a fondu en Lorraine, mais Laurent Kulinicz, lui, n'a pas tout à fait fini de déblayer. Le président de la commission sportive de la Ligue de Lorraine a passé quelques nuits blanches à chercher des dates disponibles pour rattraper le retard lié aux mauvaises conditions de circulations, ces dernières semaines.

Rappelons que le comité avait invité les clubs à jouer la carte de la prudence et à annuler leurs déplacements si ceux-ci l'estimaient plus raisonnable. Une attitude souple et sage qui a sans doute donné lieu à quelques abus, d'ailleurs inquantifiables. « Si ce jour-là, vous aviez des problèmes d'efficacité, vous pouviez prétexter les mauvaises conditions météo pour ne pas jouer. Nous ne pouvions pas aller vérifier », reconnaît Laurent Kulinicz. Toujours est-il que cet hiver rigoureux a un coût élevé, y compris

pour les sports de salle. Ce qui est rarissime. « Sur les trois week-ends d'intempéries, nous avons comptabilisé une soixantaine de matches remis au niveau de la ligue », explique le dirigeant, « Une quinzaine a d'ores et déjà été rattrapée. En l'honneur, nous avons complètement modifié la fin du championnat. Mi-mars, tout aura été rattrapé, de sorte que les deuxièmes phases puissent débuter. »

D'ici-là, il faut s'attendre à voir fleurir des rencontres un peu partout, y compris en milieu de semaine. « Le principe est le suivant : nous proposons une date aux clubs. Mais ils ont toute latitude pour s'arranger entre eux et jouer en semaine s'ils le souhaitent. » La souplesse a d'innombrables avantages. Mais pas forcément celui de la lisibilité...

T.S.

Sous les paniers du SLUC

Deux cadets en bleu

■ VISITE. A l'initiative de l'APSEM (Association pour la promotion du sport chez l'enfant malade), les joueurs du SLUC ont rendu visite, hier, aux enfants du CHU de Brabois. Steed Tchicamboud, Seidou N'Joya, Stephen Brun et Lesly Bengaber ont passé une partie de l'après-midi à leurs côtés. D'ici la fin du mois de février, certains de ces enfants seront invités à assister à une séance d'entraînement à Gentilly.

■ ÉPARGNÉ. Le Mans est, avec Poitiers et Orléans, l'équipe de Pro A qui a pour l'instant été la moins touchée par les blessures. En effet, huit joueurs pros du MSB ont

disputé les dix-huit matches de championnat cette saison (seul Batista a manqué un match). Le SLUC, lui, est à l'opposé de l'échelle, avec seulement trois joueurs ayant disputé l'intégralité des rencontres (R. Greer, Tchicamboud et Akingbala), dans le même bateau que Rouen et Gravelines.

■ LOCATION. La location pour la rencontre SLUC - Le Mans, vendredi (20 h) à Gentilly, est ouverte sur les réseaux ticketnet et france-billet. Elle est également disponible au palais des sports, aujourd'hui et demain, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 ; vendredi, de 9 h à 12 h.

Rappelons qu'à l'approche de la Saint-Valentin, l'entrée sera offerte aux femmes de plus de 18 ans.

■ INTERNATIONAUX. L'équipe de France cadets vient de décrocher la deuxième place du tournoi international Turk Telekom, en Turquie. Deux joueurs du SLUC avaient été retenus pour participer à la compétition. Benjamin Sené a cumulé 5,5 points et 2,7 passes en 18 minutes de moyenne, tandis que Levingston Pinda a lui cumulé 4,8 points et 3,3 rebonds en 13 minutes. Tous les deux ont disputé les six rencontres.

T.S.

Escrime

Lucani vers l'Europe

NANCY. La bonne nouvelle est tombée hier. L'épéiste spinalien Quentin Lucani a été retenu parmi les quatre Français qui prendront part aux championnats d'Europe cadets, prévus du 2 au 7 mars à Athènes. Une cape tricolore qui résonne comme une révolution en Lorraine. Et qui n'a pas manqué de faire réagir Stéphane Jouve, le Maître d'armes vosgien : « C'est l'aboutissement de tout un travail. On savoure, mais on va tout de suite se remettre au travail. On a un mois pour préparer ça. Ce n'est pas tout que Quentin y aille. Il doit revenir avec une médaille. L'équipe est forte et peut accrocher une médaille. » Une prouesse d'autant plus souhaitable que seuls trois membres de ce quatuor seront envoyés à l'échelon mondial.

Sachez-le

ALVES ET LEFRANC BRILLANT
Haltérophilie. Deux Laneuvilleois ont participé ce week-end à la finale de zone des interrégionaux qui s'est déroulée à Drusenheim en Alsace. Michel Alves a terminé premier senior -85 kg, avec ses meilleures performances de la saison (110 kg à l'arraché, 134 à l'épaulé jeté). Pierre Lefranc a terminé deuxième en senior -105 kg et a battu le record de Lorraine au cumul des deux mouvements désormais porté à 291 kg (130 kg à l'épaulé, 161 à l'épaulé).

Football américain - Superbowl 2010

En attendant le championnat ...

NANCY. Point d'orgue de la saison NFL, le Superbowl 2010 opposait, dans la nuit de dimanche à lundi, les New Orleans Saints aux Indianapolis Colts, à Miami cette année. Deux chiffres résumant le gigantisme de l'événement : 1.000 dollars les places les moins chères et 3 millions de dollars les trente secondes de publicité aux USA ! Décalage horaire oblige, le plus grand show du sport mondial débutait à 0 h 30 en France. A cette heure-ci, qui plus en fin de week-end, il semblait clair que le match n'attirerait pas grand monde devant les postes de télévision. Pourtant, les Tigres de Nancy n'ont pas hésité une seconde et ont organisé une soirée dédiée à cette rencontre. Ouverte à tous, la diffusion de la partie s'est déroulée au Réseau, à deux pas de la gare. Au programme : cheerleaders, hot-dogs et écran géant. C'est ainsi qu'une soixantaine de personnes s'est réunie dans les sous-sols de la ville

pour assister au SuperBowl. Comme le veut la tradition, les deux camps se sont largement rendus coup pour coup, encourageant de toutes leurs forces leurs favoris. Les premières banderilles furent lancées par les Colts, mais au final, les Saints renversèrent la vapeur, grâce notamment à un "onside kick" qui a enflammé le bar dès le retour des vestiaires. Alors que la tension était maximale chez les supporters, une interception décisive de Porter assura le titre à la Nouvelle-Orléans, majoritairement représentée dans l'établissement nancéien. Sur une dernière passe manquée de Manning, les « vannes » fusèrent en direction des malheureux supporters des Colts avant que le bar ne se vide vers 4 h 30. Désormais, les Tigres devront se concentrer sur le terrain et sur la réception de Strasbourg le 20 février. Avec en tête, l'objectif de disputer les phases finales de leur championnat de Division 3.



Les supporters nancéiens des Saints peuvent exulter, le trophée Lombardi séjournera à la Nouvelle-Orléans cette année.

Boxe

Les filles à la trappe

■ FÉMININES. Les seizièmes et quarts de finale du championnat de France féminin avaient lieu le week-end dernier en Sologne. Une réunion à l'issue de laquelle il n'y a malheureusement pas eu de Lorraine en course. La Dombasloise Priscilla Adami (-51 kg) et Charlotte Gorniak (Saint-Avold, -64 kg) n'ont pas passé le cap des seizièmes de finales. Quant à la Mussipontaine Audrey Besoin (-57 kg), elle s'est inclinée au stade des quarts de finale.

■ SÉLECTION. Une sélection d'Alsace-Lorraine boxait le week-end dernier dans le cadre d'un match contre une sélection allemande. Une équipe d'Outre-Rhin qui s'est d'ailleurs nettement imposée. Huit Lorrains avaient été retenus en sélection régionale : Lasledj et Dakiche (Fameck), Fontes (Saint-Avold), Affif (Nancy SC) Labonne (BC Metz) Barberio (Florange), Vivares (Pont à Mousson) et Hallbwax (BC Messin). Aucun d'entre eux n'est parvenu à dominer son adversaire.

■ COUPE DE FRANCE. Place aux demi-finales de la coupe de France. Celles-ci auront lieu le week-end prochain à Rosslange, fief du club créé en début de saison par Humbert Furgoni, président lorrain de la fédération française. Une épreuve à laquelle participeront les deux rescapés lorrains, le Nancéien Eric Dusoulier (75 kg) qui sera opposé à Stéphane Cuevas (Ring plaisançois) et le Dombaslois Rany Hadj Aissa (81 kg) qui affrontera Kevin Buval (Clichy).

■ GREG TONY. Même si sa participation à la réunion du Cannet, le 6 mars prochain, est très largement compromise, Greg Tony passera par la Lorraine cette semaine. Samedi, il va même traverser la région. Dans un premier temps, il animera un stage de boxe pieds-poings à Neuves-Maisons, puis se rendra à Rosslange pour assister aux demi-finales de la coupe de France.

T.S.

Tour de Lorraine juniors

L'édition 2010 annulée

NANCY. Fondé par Bruno Benuzzi et le Vélo Club de Tucquegnieux, le Tour de Lorraine international junior vit des heures difficiles. Après un quart de siècle d'existence débouchant sur deux années de mise en sommeil, il avait repris place au calendrier l'an passé pour une 26^e édition remportée par le Russe Kuperasov. Le comité d'organisation avait alors uni ses forces au CO Blénois sous l'impulsion de Thierry et Valérie Trur, appelés à prendre le relais de Bruno Benuzzi. Mais les difficultés se sont amoncées ces derniers mois. Des désistements de partenaires habituels au manque de soutien financier, Thierry Trur n'a pu réunir le budget nécessaire, ni établir le programme des étapes dans le nouveau créneau choisi du jeudi 21 au dimanche 25 avril 2010. Il a préféré jeter officiellement l'éponge. L'épreuve se remettra-t-elle de l'annulation de cette 27^e édition ?

Course sur route

Le Trophée Sport Loisir repart

NANCY. Pour les adeptes du trophée Sport Loisir - L'Est Républicain, la trêve hivernale s'achève et la deuxième partie du trophée reprendra le dimanche 21 février, à Blainville-sur-l'Eau. Six courses classantes restent à disputer pour prétendre figurer au classement final, établi sur les huit meilleures courses (sur les onze programmées pour ce challenge 2009-2010). Ce prochain rendez-vous, à Blainville-sur-l'Eau, est donc important et nul doute que la participation sera forte dans le cadre des Boucles du Haut des Places.

Calendrier de printemps

- Dimanche 21 février, Blainville-sur-l'Eau.
- Dimanche 28 février, Bainville-aux-Miroirs.
- Dimanche 7 mars, Saint-Firmin.
- Dimanche 29 mars, Vitrimont.
- Lundi 5 avril, Maron.
- Dimanche 18 avril, Viterme.
- Rappelons que la journée finale, avec remise des récompenses, est prévue le dimanche 9 mai, à Val-et-Châtillon.